

style, tandis que celui de Corneille tombe, dès qu'il n'est plus soutenu par la grandeur des situations ou des caractères.

C'est encore le vieil Horace qui vient ranimer l'intérêt en annonçant que les Horaces et les Curiaces sont aux mains. Comme sa prophétie sur la grandeur future de Rome couronne dignement l'explosion d'un patriotisme qui surmonte l'amour paternel sans l'anéantir ! La nature gémit, domptée sous l'héroïsme, et c'est par là que le caractère du vieillard est plus vrai et plus intéressant que celui de son fils. Aussi quelle explosion de colère à la nouvelle de la fuite d'Horace !

Quatrième acte

Mais, au IV^e acte, quel revirement et quel enthousiasme à la nouvelle du triomphe qui a couronné cette feinte habile ! Faut-il blâmer Corneille de n'avoir pas fait partager à Camille les sentiments de son frère ? Bien au contraire. La critique a reproché au poète de n'avoir pas su connaître ni feindre la femme. Cette accusation tombe d'elle-même devant la douleur, puis devant le courroux de la jeune fille, qui amène la catastrophe finale.

Pour justifier le meurtrier révoltant dont Horace ternit ses lauriers, je sens le besoin d'invoquer le portrait que j'ai tracé de cette âme farouche et « toute d'une pièce » ainsi que l'obligation où se trouve le poète de respecter l'histoire. Les cris dont retentit la scène ne sont pas, d'ailleurs, plus horribles que ceux de Clytemnestre immolée par Oreste, dans la tragédie du doux Sophocle. Mais, surtout, nous sommes encore bien loin des tueries de Shakespeare et de Victor Hugo et du réalisme de la scène contemporaine.

Cinquième acte

Quoiqu'il en soit, c'est bien au vieil Horace qu'il appartenait de traduire le pathétique et l'horreur de ces sombres événements, au début du V^e acte. Le reste de la tragédie est occupé par le procès du meurtrier. C'est Valère, l'amant éconduit de Camille et dont le rôle a été jusqu'à présent assez plaisant, qui s'érige en vengeur. Valère est ici, à sa façon, un personnage héroïque de Corneille. Son plaidoyer est conçu et exposé avec une habileté qui fait honneur au pays natal, au talent ... et à l'héritage juridique du poète, puisque Valère y invoque les motifs de condamnation les plus universels et les plus pressants : l'opinion publique, l'intérêt général,